

15 janvier 2003

Contacts presse: Céline Hersant-Hoerter (Paris) 33 1 40 76 85 88 chersant@christies.com
Catherine Fenston (Londres) 44 (0) 207 389 2982 cfenston@christies.com

COLLECTION DE MADAME NELIA BARLETTA DE CATES

Mobilier Français, Dessins anciens, Orfèvrerie, Porcelaines et Objets d'art

Christie's Paris

18 mars 2003

Paris – Christie's aura l'honneur de proposer aux enchères le 18 mars prochain à Paris la collection de Madame Nelia Barletta de Cates. Cette collection de très grande qualité contient un important ensemble de mobilier français du XVIIIème siècle, des pièces d'orfèvrerie et des porcelaines européennes ainsi que des dessins anciens. Réuni pendant plus de trente ans avec un grand discernement, cet ensemble constitue un témoignage éloquent du goût et de l'œil de Madame Cates disparue l'année dernière. L'appartement dans lequel étaient conservés tous ces chefs-d'œuvre est situé 18 avenue Matignon, à deux pas du Faubourg Saint Honoré. Cette collection est estimée à plus de € 4 millions.

Bertrand du Vignaud se souvient de Madame Cates et évoque ainsi sa personnalité et son style : « Nelia Barletta de Cates était une grande dame dont l'élégance, la culture, le charme et l'intelligence ont laissé une impression forte sur ceux qui ont eu le privilège et le plaisir de la connaître. Originnaire de Saint Domingue, ayant vécu en Amérique et en Europe, elle réunissait dans sa personnalité le meilleur de ces deux mondes. Pendant les nombreuses années qu'elle passa à Londres, elle fut non seulement l'une des figures les plus en vue de la scène mondaine, mais consacra également beaucoup de temps à sa mission d'attachée culturelle pour le compte de son pays d'origine, la République Dominicaine dont elle était la meilleure des ambassadrices.

A Paris, Nelia Cates a très vite su réunir un groupe d'amis très proches, passionnés et intéressants. Ses réceptions au 18, avenue Matignon étaient toujours des moments exceptionnels. Après avoir été accueillis dans l'exquise salle à manger, par une très belle argenterie, des fleurs choisies avec soin tout comme les menus, les invités se retrouvaient dans le grand salon, l'une des pièces les plus impressionnantes de Paris ou dans la bibliothèque néoclassique plus intime, dernière commande de la maîtresse des lieux à l'architecte d'intérieur Patrick Hourcade.

Nelia Cates avait un penchant particulier pour l'architecture et avait le talent de pouvoir se représenter dans l'espace les œuvres d'art qui orneraient ses résidences. Ainsi, elle sut utiliser les

plus beaux meubles et objets des XVIIIèmes et XIXèmes siècles français, le marbre, les pierres dures et le bronze doré en les juxtaposant à des tapisseries et papiers peints anciens.»

De nombreux objets ont été acquis dans les années 70 et au début des années 80 pour sa résidence de Londres située à Mayfair, 44 Upper Grosvenor Street. Lors de son déménagement à Paris à la fin des années 80, Madame Cates acquit l'un des plus remarquables appartements de Paris, déjà fameux pour son style et son élégance. Décoré pour Loel et Gloria Guinness par Georges Geffroy, grand nom de la décoration des années 50, il avait été meublé par de beaux meubles d'époque Louis XVI et Empire, aux provenances souvent historiques, et qui ne sont pas apparus sur le marché depuis au moins 50 ans.

L'ensemble traduit un goût prononcé pour les formes architecturées, avec une préférence marquée pour les meubles au placage d'acajou ou d'ébène et les bronzes dorés. Par exemple, une table de milieu d'époque Empire en bronze doré réalisée par le célèbre tabletier de l'Empereur, Martin-Guillaume Biennais, est estimée €100.000 à 200.000. Un guéridon Louis XVI en bronze doré, probablement commandé par Dominique Daguerre et orné d'un plateau circulaire en porphyre, est estimé €80.000 à 120.000.

On trouve la signature des plus grands ébénistes et menuisiers tels que Brizard, Canabas, Heurtaut, Jacob, Lelou, Macret, Molitor ou Tilliard dans les divers salons. Et notamment, dans le grand salon, on s'arrêtera sur une suite de sièges Louis XVI en bois doré estampillée Tilliard dont le dessin peut être rapproché des projets de Louis Prieur pour le Palais Royal de Varsovie vers 1766 ainsi que des chaises réalisées par le célèbre menuisier Louis Delanois (estimation: €600.000-900.000). Deux ensembles de quatre appliques d'époque Louis XVI sont très proches d'appliques conservées au musée Paul Getty (estimation: €150.000-250.000). Une paire de chenêts en bronze doré Louis XVI vient de faire l'objet d'une découverte d'une grande importance. Patrick Leperlier, directeur du département Mobilier, vient d'établir leur provenance royale : basée sur un dessin de Jean-Demosthène Dugourc, cette paire a été commandée pour le pavillon du Comte de Provence à Versailles et est comparable à une paire conservée à Pavlovsk dans le boudoir de l'Impératrice Maria Feodorovna (estimation: €100.000-150.000). Une paire d'aiguières en bronze doré d'époque Louis XVI est inspirée d'un modèle d'un vase daté 1697 et signé par l'orfèvre Nicolas Delaunay aujourd'hui conservé à la Cathédrale de Poitiers (estimation: €80.000-120.000). Provenant probablement des collections de William Beckford, une paire de gaines d'époque Louis XVI portant les médaillons du Maréchal de Turenne et de Sully et sans doute réalisée par Jacques ou René Dubois, encadrent l'entrée du grand salon (estimation: €200,000-300,000) et supportent une imposante paire d'urnes Louis XIV en granit rose (estimation : €250.000-400.000). Un vase Louis XVI pot-pourri-navette et son couvercle provenant de la collection Vogüé est estimé €100.000 à 150.000.

Dans la salle à manger, un rare ensemble de quatre torchères Restauration en bronze doré et en marbre griotte provenant de la collection de Loel Guinness est estimé €200.000 à 300.000.

Cet ensemble est rehaussé par un groupe de dessins français du XVIIIème siècle de qualité et dans lequel l'oeuvre d'Hubert Robert est particulièrement bien représentée. Une fontaine à Versailles avec des personnages se promenant, provenant sans doute de la collection du Chevalier de Clesne, huile sur panneau datant de 1773, est estimée €20.000 à 30.000. D'autres paysages du même artiste seront offerts avec des estimations comprises entre €1.500 et €50.000. Une paire de bougeoirs George III en vermeil, provenant des collections de William Beckford, est estimée €50.000-80.000. La section de porcelaines et de verres comprend un service impérial russe d'époque Nicolas II composé de 20 assiettes et provenant du Service du Kremlin conçu par Solntev (estimation: €20.000 à 30.000) et un service à dessert en porcelaine de Paris du XIXème siècle estimé € 20.000 à 30.000.

Nelia Barletta de Cates n'était pas seulement un grand amateur d'art mais également un esprit généreux. Ainsi, elle a décidé de créer une fondation pour aider ceux qui, comme elle, ont dû faire face à une terrible maladie. La Fondation Amadeo et Nelia Barletta soutient la recherche médicale contre le cancer et est une raison supplémentaire de rendre hommage à cette grande dame.